

**Madge Gill est l'Ariane d'un labyrinthe
d'escaliers vertigineux.**

Madge Gill is the Ariadne of a labyrinth
of vertiginous staircases.

GILL Madge (Maude Ethel EADES, dite)

1882-1961, Londres (Royaume-Uni)

BIOGRAPHIE

La mère de Madge Gill cache longtemps sa naissance illégitime, confiée à sa tante et sa grand-mère qui l'élèvent presque recluse dans l'East End de Londres. À neuf ans, elle est placée en orphelinat.

En 1903, devenue infirmière, Gill découvre le spiritisme et l'astrologie grâce à sa tante. Quatre ans plus tard, elle épouse un cousin lui aussi né hors mariage, afin de masquer ses origines. Sa vie est bientôt marquée par la perte de deux enfants.

En 1919, une grave maladie lui fait perdre l'œil gauche. Elle se consacre alors entièrement au dessin et au contact de « Myrninerest », l'esprit qui l'inspire pour ses écrits, ses broderies et ses improvisations au piano. Travaillant la nuit à la lumière des bougies, elle produit des milliers de dessins, de quelques centimètres à plus de onze mètres, où son propre visage se répète dans des motifs architecturaux et abstraits.

Un nouveau deuil en 1958 la plonge dans l'alcoolisme et la pousse à cesser de dessiner. Signant toujours ses œuvres du nom de Myrninerest, elle refuse de les vendre, mais accepte de les exposer : en 1932 avec des artistes amateurs de l'East End, puis entre 1939 et 1947 à la Whitechapel Gallery.

Son fils Laurie veille fidèlement sur elle et assure la préservation de son œuvre.

GILL Madge (Maude Ethel EADES, known as)

1882–1961, London (United Kingdom)

BIOGRAPHY

Madge Gill's mother long concealed the circumstances of her illegitimate birth, entrusting her to an aunt and grandmother who raised her in near seclusion in London's East End. At the age of nine, she was placed in an orphanage.

In 1903, after training as a nurse, Gill discovered spiritualism and astrology through her aunt. Four years later, she married a cousin who had also been born out of wedlock, in order to conceal their shared origins. Her life was soon marked by the loss of two children.

In 1919, a serious illness caused her to lose her left eye. She then devoted herself entirely to drawing and to communicating with "Myrninerest," the spirit she believed inspired her writings, embroideries, and piano improvisations. Working at night by candlelight, she produced thousands of drawings—ranging from a few centimeters to more than eleven meters in length—in which her own face repeatedly appears within intricate architectural and abstract patterns.

Another bereavement in 1958 plunged her into alcoholism and led her to stop drawing. Always signing her works with the name Myrninerest, she refused to sell them but agreed to exhibit them: first in 1932 with amateur artists from the East End, and later, between 1939 and 1947, at the Whitechapel Gallery.

Her son Laurie devotedly cared for her and ensured the preservation of her work.

Madge Gill
Sans titre, vers 1949, encre
sur carton, 63 x 50,4 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021





Madge Gill

Sans titre, vers 1949, encre sur tissu (drap), 82,5 × 274 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021